

AVIS DE PARUTION

Identification de la publication

THÉOLIS, M. (1998). **Utiliser ou ne pas utiliser des services de soutien à domicile? Une tentative de réponse.** Chertsey; Centre Communautaire Bénévole Matawinie, 116p.

THÉOLIS, M. (1998). **Le répit aux familles-soutien- Recension des écrits sur les services de répit à domicile et ses effets.** Chertsey; Centre Communautaire Bénévole Matawinie, 35 p.

Adresse de l'organisme diffuseur

Centre communautaire bénévole Matawinie Tél.: (450) 882-1089
562, rue de L'Église, C.P. 298 Fax: (450) 882-1084
Chertsey, Québec, J0K 3K0 Courriel: ccbm@cam.org

Sommaire

Cette recherche vise à répondre à trois questions, à savoir qui utilise, qui n'utilise pas les services de soutien à domicile et pourquoi. Pour ce faire, la littérature a été consultée, dans un premier temps, afin de déterminer les facteurs ayant un pouvoir prédictif sur l'utilisation de services d'aide à domicile. Au terme de cette recension, il s'avère que l'utilisation de ces services n'apparaît pas être déterminée ni par l'âge, le revenu, la scolarité ou l'importance des difficultés éprouvées par les aidés ou les aidants. Par contre, l'existence préalable de diverses formes d'appui du réseau d'aide formel et informel semble contribuer au recours à de l'aide à domicile.

Cet examen de la littérature met en évidence la singularité des situations de soutien, de sorte que nous faisons face à un portrait d'utilisateurs diversifié, hétérogène et complexe. Également, un autre leçon de cette recension tient à ce que les besoins ne ressortent pas comme des déterminants majeurs. Ceci met en relief, d'abord, la difficulté de mesurer les besoins et, ensuite, l'équation complexe entre besoins et utilisation de services. Or, pour parvenir à une meilleure compréhension du processus de recours à de l'aide, un deuxième pan de cette recension est consacré à identifier les motifs qui justifient l'absence de recours à du soutien à domicile. Notamment, ceux-ci réfèrent à des besoins inexistant, trop importants ou singuliers, la méconnaissance des services, leurs coûts, leur accessibilité ainsi que divers obstacles qui sont du ressort des organismes dispensateurs et de leurs intervenants. De surcroît, de nombreux facteurs faisant appel aux systèmes de valeurs et de croyances compromettent le recours à de l'aide extérieure.

Dans un deuxième temps, une étude de nature qualitative a permis d'aborder la perspective de ceux et celles qui utilisent ou non les services de soutien à domicile afin d'identifier et de mieux comprendre ce qui contribue à rechercher ou s'abstenir de l'aide offerte par les organismes communautaires et bénévoles. Dix-sept personnes ont été consultées. Des hommes et des femmes âgés de 24 à 86 ans provenant de différents types de milieux ont été sélectionnés. Toutes ces personnes ont des pertes d'autonomie.

Lorsqu'on examine les caractéristiques qui les distinguent (caractéristiques socio-démographiques et ressources économiques, caractéristiques liées à la santé, au réseau d'aide formel et informel et du processus de recours à de l'aide), ces utilisateurs et non-utilisateurs présentent des différences peu concluantes. Cependant, une typologie des répondants a surgi en seconde analyse. Dès lors, plusieurs facteurs interviennent pour mieux comprendre les diverses démarches face au recours ou non à l'aide à domicile; notamment, l'appui du réseau d'aide informel, le milieu de vie rural ou urbain, la perception de l'état de santé, etc.

En complément à cette recherche, une recension est présentée (Le répit aux familles-soutien- Recension des écrits sur les services de répit à domicile et ses effets), permettant ainsi d'examiner la littérature des dix dernières années afin de connaître ce que sont les services de répit à domicile, dans quelle mesure en bénéficie-t-on ainsi que leurs effets. Les études recensées se penchent sur le cas tant des personnes-soutien et de leurs proches âgés ayant des pertes d'autonomie que celles prenant soin de personnes atteintes de troubles de démence.